

La compagnie 4Cats en coproduction avec la cie Miguel-Angel Berna; la scène nationale de Bayonne, les fonds Interreg, le Conseil Régional d'Aquitaine présente:

UNE VISITE INOCCUPANTE

de Copi



L'histoire.

Michel Cournot écrivait dans Le Monde du 29 octobre 1988, :

"Une visite inopportune a reposé. Elle reste bien sûr la vie, le dernier jour, dans sa chambre d'hôpital, d'un acteur qui meurt du SIDA. Mais l'énergie de cet acteur est devenue plus évidente. Il secoue, provoque, encourage, tout ce qui lui tombe sous le poignet. Au moyen d'écarts de dialogue, Copi fait basculer cette comédie-farce de la mort vers une fête de l'amitié... Dans sa gaieté et sa modestie *Une visite inopportune* est une pièce immense. Elle provoque le rire. Elle ratisse la détresse. C'est très rare, un sommet de théâtre comme celui-là."

Copi veut quitter la vie en chantant et en dansant, comme le font les mexicains qui rient aux enterrements. Non par bêtise mais par sagesse. C'est une pièce sur la transmission et la paternité aussi. Quand on laisse une œuvre, on transcende notre existence. Il y a une profondeur due à l'urgence de raconter avant la disparition. Et une légèreté élégante qui est la marque de Copi. Cyrille, a un ami, Hubert, qui est amoureux de lui depuis l'enfance, mais c'est platonique. Il lui a acheté un tombeau au Père Lachaise avec tout le confort : baignoire, télévision, etc. Débarque une cantatrice d'opéra, Regina Morti (*hommage à la Reine de la Nuit de Mozart*) qui chante son texte, est amoureuse de Cyrille, tout aussi platoniquement, et lui a acheté, elle, une tombe sur la baie de Gênes. L'infirmière, Madame Bongo, est une Française bien terre à terre avec un mari Africain qui aime se travestir. Elle est la maîtresse du docteur et couche avec lui sur un tricycle. Le docteur a comme hobby de faire une lobotomie tous les dimanches à un patient tiré au hasard. Et il y a aussi un jeune homme qui se fait passer pour un journaliste et qui se trouve être à la recherche de son père qui pourrait être Cyrille. Des coups de théâtre drôles et caustiques, du cynisme, de l'humour noir, de la comédie musicale, mais en grattant un peu, effleure la tendresse, l'émotion et l'amour pour cet instant magique et étrange qui est notre passage par la vie.

Guy Hocquengheim écrivait: "Molière, si mes souvenirs de classe sont exacts, mourut en scène en jouant *Le Malade imaginaire*. Copi, au contraire, est tellement vivant qu'il n'hésite pas à nous faire éclater de rire avec la plus terrible des situations, celle d'un homme, d'un malade qui voit venir la mort. Rire de tout, même de la mort annoncée, de la peste moderne, du **sida**, puisqu'il faut l'appeler par son nom, ce n'est pas mépriser les malades mais être victorieux contre la souffrance et la peur, la haine et l'égoïsme... ce qui souffle dans sa pièce, ce grand ricanement dément qui soulève les acteurs, l'intrigue, et communique sa folie au décor lui-même, c'est l'Esprit. Il y a, expliquait Gilles Deleuze, des ironistes et des humoristes. Les ironistes sont froids, méchants, voltairiens. Ils se moquent par misanthropie, pour redresser les mœurs. Les humoristes sont anglo-saxons, juifs ou argentins... les premiers excluent, les seconds font participer. Copi est évidemment un humoriste. C'est dans cet esprit de la cruauté comique que Copi a écrit "la visite inopportune". Un homme dans un lit reçoit la visite d'une ancienne amante, d'un vieil ami, il intrigue avec le médecin, il houspille l'infirmière. Fausse mort suivie d'une vraie, tirades et confidences, persécution par mes amis, notre Molière moderne n'a oublié aucun ingrédient. Au fond, nous apprend le grand rire de Copi, toute maladie, tout tabou, est toujours imaginaire."

"Les pièces de COPi sont représentées dans les pays de langue française par l'agence **DRAMA-SUZANNE SARQUIER**
24, rue Feydeau 75002 PARIS – mail : dramaparis@dramaparis.com en accord avec les ayants-droits."



Intentions de mise en scène :

"Une visite inopportune" est un projet qui nous tient à cœur depuis très longtemps. "Une visite inopportune" est celle de la mort, bien sûr, le reste est bavardage inutile... Copi l'a écrite sachant qu'il avait le sida et l'a finie sur son lit d'hôpital quelques mois avant de mourir. Mais cette pièce n'a rien d'amer. Bien au contraire. Même le titre prouve comment Copi affrontait cette épreuve. Copi nous livre ici l'essence même du théâtre. Il va au fond de choses. Il nous montre l'os de la vie et, plus encore, la moelle de l'existence. Dans une pièce de facture plus "classique". Avec comme modèle à parodier le théâtre de Guitry. Mais s'il faut chercher un "feeling" ce serait plutôt du côté de Tchekhov qu'il faut y aller. Celui de **la Cerisaie**, pour son côté pièce testament (*Tchekhov est mort dans un train où il était marqué "cargaison d'huîtres", en demandant une coupe de champagne...*), ou de **La Mouette** pour ce côté vaudeville où chaque personnage est amoureux de la mauvaise personne... Et surtout pour l'humour, la tendresse, la justesse, la cruauté des relations et "l'humanité" des personnages... Avec cet humour et cette tendresse difficiles à saisir parfois... Parler de la mort est essentiel et c'est peut être aussi ce qui fonde le théâtre (*des morts qui parlent, qui nous parlent*). Comment finir la vie? Quoi léguer aux générations futures? "Une visite inopportune" se situe à l'encontre de la mentalité "après moi le déluge", mais aussi à l'opposé du "no future" punk. Dans un territoire où "vivre le moment présent" est proche du "connais-toi toi-même"...

L'univers de Copi n'est pas disjointé. C'est le monde qui l'est, *disjointé!*

Copi fait référence à Lorca et à la Cerisaie de Tchekhov. Pendant toute la pièce il sera cloué à son fauteuil alors que les autres personnages évolueront autour de lui comme des oiseaux de malheur ou de bonheur, ce sera selon. Avec le personnage de Regina Morti (*incarnée par une cantatrice lyrique, la Reine des Morts*) qui se donne la mort avant lui. Car là est une de clés de cette pièce : tuer la mort. La cantatrice chantera sur scène un air de La Traviata de Verdi et un autre de La Flûte enchantée de Mozart. Une œuvre qui a la même joie et la même mélancolie (en même temps) que la dernière pièce de Copi.

La mort, qui fait partie de la vie, doit être vaincue par la transcendance. L'écrivain a écrit et son écrit qui le transcende, comme un fils, peut-être.

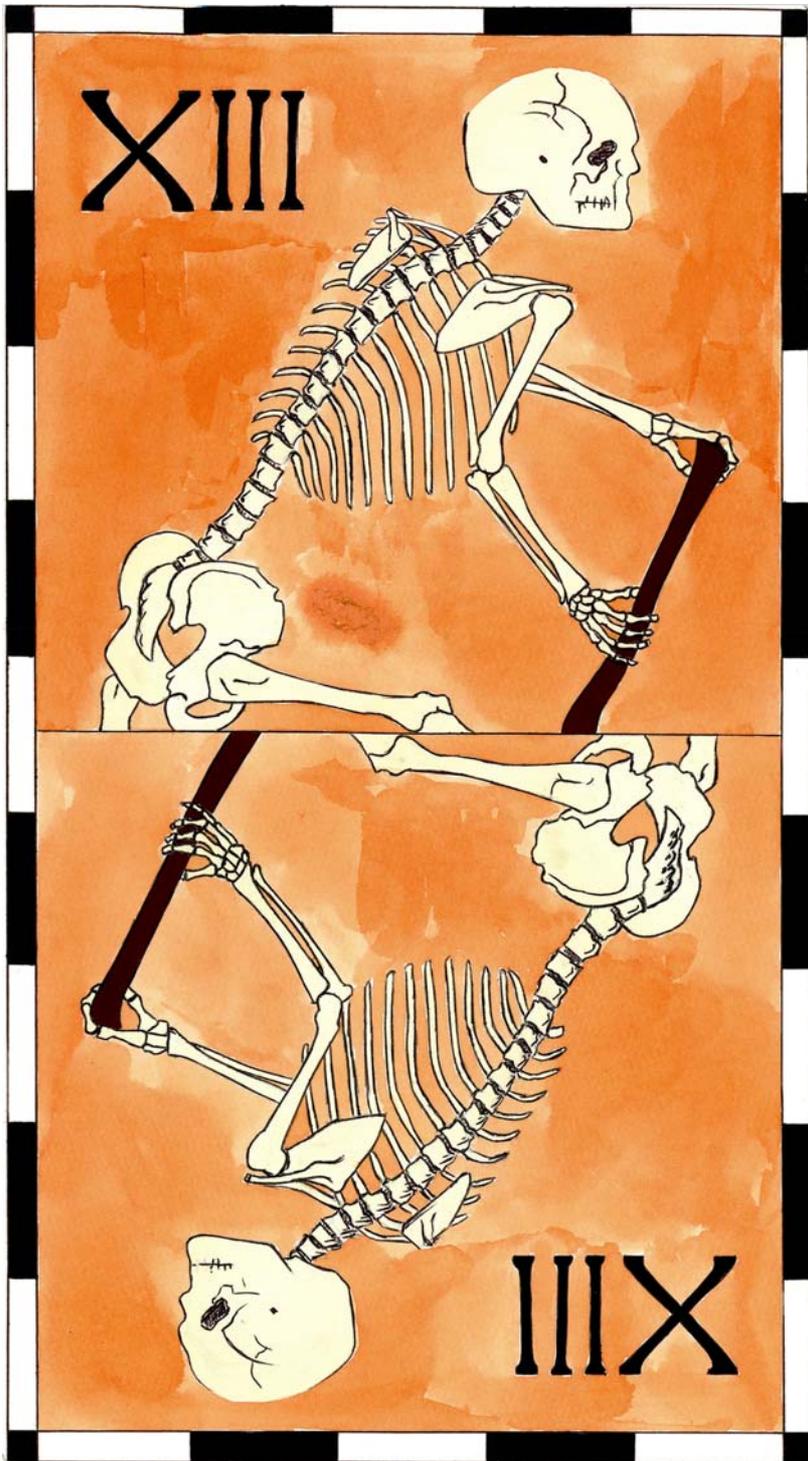
Un côté comédie musicale sera présent dans la mise en scène. Car les comédiens danseront et chanteront. Et nous compterons sur la présence de Miguel Angel Berna pour créer une chorégraphie originale. Il y aura une création musicale.

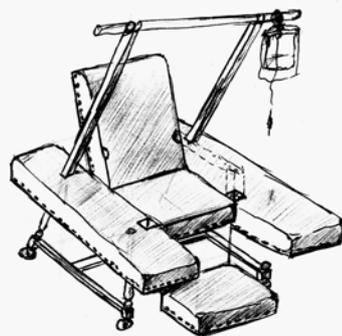
La danse final évoquera le passage de la mort à la vie et de la vie à la mort dans sa double dynamique libératoire. Cyrille meurt et son fils trouve son identité.

Car cette pièce est empreinte d'une sagesse que seule la conscience de la mort prochaine peut donner. Une mort affrontée par Copi sans peur. Avec le désir de partager la joie et non le désespoir. Et elle pose pertinemment la question de la paternité, une des questions essentielles de la transcendance et de la justification de la vie sur terre.

L'action se situe dans un hôpital. Mais, comme dans mes précédentes mises en scène, je n'ai pas envie d'un espace "naturaliste". Le lit sera un espace de transformations : changements de forme et de costumes, apparitions et disparitions de personnages... Ce sera un fauteuil de théâtre comme celui de Molière dans le **Malade Imaginaire** où Cyrille sera "cloué" comme on est cloué au lit. Il ne sortira de son fauteuil qu'à la fin, pour aller dans l'autre monde. Les autres personnages évolueront autour de lui dans deux mondes parallèles : celui de leur propre existence et celui de la vision que Cyrille a d'eux. Ce sera comme un rêve de Cyrille (ou un cauchemar! C'est selon...) Comme dans le film *Le locataire* de Polanski, d'après un scénario de Topor, qui, pour moi, est très proche de Copi.

L'espace sera un espace double : l'hôpital et le théâtre. Dans l'espace du théâtre s'installera le rêve. Dans les deux et entre les deux la lutte entre la vie et la mort...





Lit-siège transformable

inspiré du fauteuil utilisé par Molière dans le Malade imaginaire

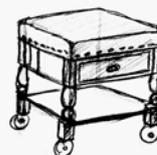


table de nuit - tabouret

Objets scénographiques transformables et multifonctions

L'équipe:

Metteur en scène & Lumières : Mario Dragunsky

Né en 1958 à La Plata, Argentine, Mario Dragunsky commence très tôt à faire du théâtre en tant que comédien puis comme metteur en scène et enseignant. Il fait des études d'ingénieur. En 1982 il vient en France où il étudie au Conservatoire National de Paris (classe de Michel Bouquet...). Depuis il a joué au théâtre et au cinéma à Paris et à Bordeaux où il s'établit en 1993 et fonde sa compagnie 4CATS. Il a mis en scène une quinzaine de pièces dont «Mademoiselle Julie» de Strindberg avec un décor de Roberto Plate et des lumières de Jacques Rouveyrollis. Il a écrit et mis en scène «Coplas» basé sur un poème de Jorge Manrique (XV^e siècle espagnol) pour acteur et danseurs. «Buenos Aires Buenos Tangos» en collaboration avec Fernando Millet. Il a joué et mis en scène des pièces de Sophocle, Shakespeare, Tchekhov, Müller, Koltès, Ribes, Vinaver, Grumberg, van Cauwelaert, Sam Shepard... Il a écrit et mis en scène « Maracas Cosmiques » joué plus d'une centaine de fois. Il a traduit et adapté « Nœuds d'intérêt » de J Benavente, «Bartleby» de H Melville, «A la campagne» de G Gambaro, «Marelle» de J Cortazar, "Comme une histoire d'amour" d'Arthur Miller, jouée à Bordeaux, Saint Étienne, Avignon, Rodez, Morsang sur Orge, La Teste, Andernos... Il est l'auteur de "Antigone" adapté de Sophocle. Et de "Gabriel ou le Meilleur" créée en décembre 2004 et librement inspirée du Candide de Voltaire. Jouée en Avignon, à Bordeaux et Léognan.

Il a joué et mise en scène "**L'Enseigneur**" de Jean-Pierre Dopagne à Bordeaux, Avignon et actuellement en tournée française et en Suisse. Plus de 100 dates jusqu'à présent.

Il donne des cours privés depuis 1988 et dans des institutions comme l'École Nationale de la Magistrature. Il est titulaire du diplôme d'état d'enseignement du théâtre (D.E.)

Scénographie & Costumes : Danielle LOUP

Elle a fait pour la compagnie 4Cats la scénographie et les costumes de "**L'Enseigneur**" de "**Gabriel ou le meilleur**", de "**Comme une histoire d'amour**", "**Borgès en scène**" et de "**Buenos Aires Buenos Tangos**". Les objets de "**Maracas Cosmiques**". La scénographie de "**Don't dress for dinner**" de Marc Camoletti à Bradford, Royaume Uni. L'aménagement d'espace au cloître de la Boétie à Bègles.

La scénographie, costumes et l'affiche de "**Combat de nègre et des chiens**" de Koltès mise en scène par Serge Irlinguer.

Musique & chorégraphie : Compagnie Miguel Angel Berna.

Miguel Angel Berna Virtuose de la jota aragonaise, élégant et séducteur dans sa danse solitaire qui se situe à la frontière des danses populaires et de la musique traditionnelle, Miguel Angel Berna trace sa voie avec une danse moderne par essence. Il faut voir Miguel Angel Berna dans son solo inspiré de la jota et le voir jouer des castagnettes comme personne... Il a réinventé l'écriture chorégraphique de la traditionnelle jota aragonaise. Alors qu'il existe tant de belles danses traditionnelles au cœur des Espagnes, toutes occultées par le flamenco andalou, le superbe et fougueux danseur qu'est Miguel Angel Berna rend justice à la jota de son Aragon natal.

Hervé Hennequin chanteur d'opéra, baryton.

Sandrine Labory soprano. Elle chante Monteverdi, Vivaldi, Bach, Mozart, Berlioz, Mendelssohn, Rossini, Honegger, Penderecki, Enescu, Pärt. Elle est la «Voix du Ciel» dans «Jacob Lenz», de Rihm avec l'Opéra de Bordeaux lors du festival « Novart ».

Stéphanie Loyez comédienne et actrice a déjà joué au théâtre de l'Odéon "Le Songe d'une nuit d'été" de Shakespeare, à Montpellier "Les Bonnes" de J Genet, à Bussang dans "La Cerisaie" de Tchekhov, à Bordeaux "Hamlet Machine" de H Müller

Donatien Mousset Comédien et chanteur, il a joué Goldoni, Fassbinder, O. Wilde, Luigi Lunari. La Folle de Chaillot de Giraudoux avec Judith Magre. Célimène et le Cardinal de J Rampal et Entre Brecht et Brel, spectacle musical. Il a joué au festival d'Avignon dans "Comédie sur un quai de gare" de S. Benchetrit, "L'affrontement" de B. C. Davis. Il a créée la dernière pièce de J. Rampal "Le Galant Sanguinaire".

Bernard Menez, né à Mailly-le-Château (Yonne), est un comédien et chanteur français.

Il devient professeur de mathématiques, de physique et de chimie dans le secondaire.

En 1982, sort sur les écrans son unique film en tant que réalisateur et scénariste : Les P'tites Têtes.

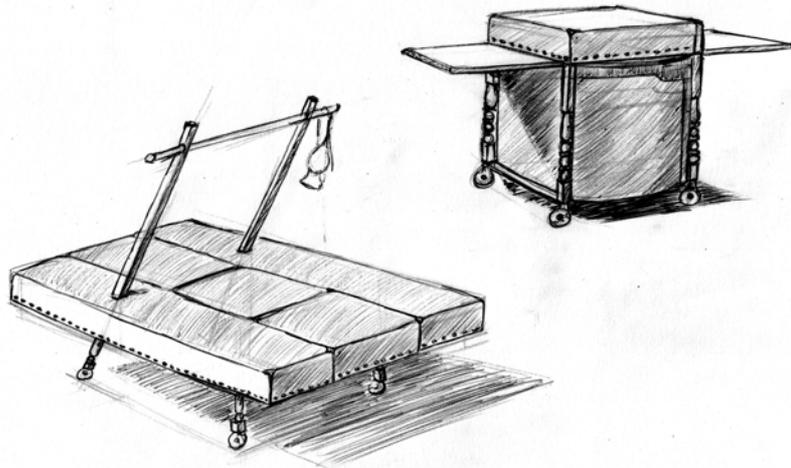
En 1991, il entre à la Comédie-Française et poursuit sa carrière de comédien de théâtre, de cinéma et de télévision. Il devient administrateur de l'ADAMI.

Il joue aux côtés de **Louis de Funès, Michel Galabru, Christopher Lee, Peter Cushing, Ugo Tognazzi, Richard Bohringer, Carole Bouquet, Karine Viard, Nathalie Baye, Miou Miou, Jacques Villeret, Jean Claude Brial, Jean Carmet, Paul Merisse...**

Il tourne avec **Jean-Pierre Mocky, Tonie Marshall, Brigitte Rouan, Pascal Thomas, Marco Ferreri, François Truffaut (La nuit américaine)...**

Au théâtre il joue **Wolinsky, Camoletti, Achard** et aussi **Molière (Amphitryon, Georges Dandin, Tartuffe...), Shakespeare (Le Marchand de Venise, La répétition des erreurs au Théâtre National de Chaillot en 2005...), Feydeau (notamment à la Comédie Française en 1991)** et aussi Human Bomb...

Il a vendu 1 million d'exemplaires de "Jolie Poupée" et chanté dans **La Belle Hélène** d'Offenbach à l'Opéra de Nancy, ainsi que dans des opérettes de Francis Lopez à l'opéra de Nantes, à Caen, au Pavillon Baltard et à Mogador...



Compagnie 4Cats

12 rue Paul Berthelot

33300 Bordeaux

Téléphone : 05 57 87 09 55

Fax : 05 57 87 17 58

Portables :

06 63 73 99 42 (Mario Dragunsky directeur artistique)

ou

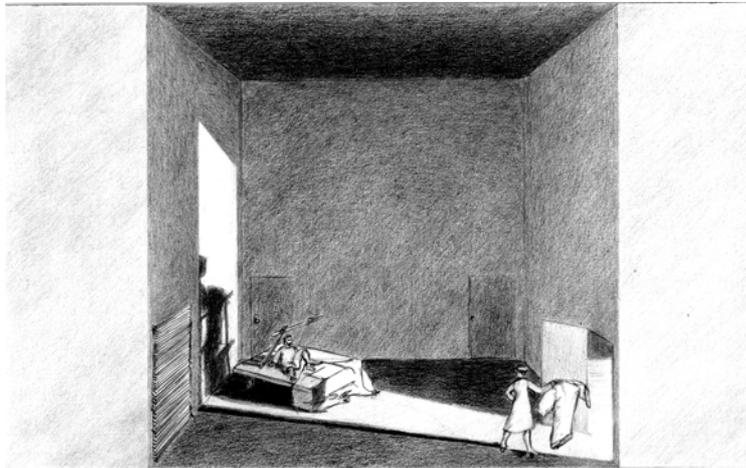
06 88 12 48 54 (Danielle Loup administratrice)

Site web : www.les4cats.com

e-mail : 4cats@les4cats.com

Siret : 409 613 775 00025 NAF (APE) : 9001Z

Licence d'entrepreneur de spectacles : 330248-T2



Scène 1 : Cyrille & l'Infirmière

ambiance de cauchemar à l'hôpital : le froid glacial, expressionniste, souffle déjà...

Avec l'aide à la résidence à Bayonne de l'OARA, l'aide du festival de Blaye, le soutien de la Mairie de Bordeaux, de la Mairie de Serre Castet et des Bourdaines de Seignosse. La cie 4Cats est subventionnée par le Conseil Général de la Gironde & le conseil régional d'Aquitaine.